

SESSION 2011

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ESPAGNOL**

**ÉCRIT 2
ÉPREUVE DE TRADUCTION**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont tous deux à traduire. Ils doivent être rédigés sur des copies distinctes. La seconde copie sera insérée dans la première.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

La légende prétend qu'on peut observer tous les quartiers depuis les fenêtres du Palais : aucune pièce, aucun escalier, aucune rue n'échappe à la surveillance. Depuis des siècles, faute de conviction, les souverains n'ont guère utilisé ce pouvoir. Pourquoi ne pas essayer ? Vérifions la légende, scrutons la vie d'un citoyen ordinaire et voyons ce qu'il dissimule.

Quittons l'Hôtel de ville, traversons le pont Central et dirigeons-nous vers l'est. Öster est un quartier plutôt agréable, sans histoires, il agrège des maisons de bon standing dont les façades jaunes, parfois ocre, ont une étonnante capacité à capter et, surtout, à conserver les rayons du soleil. (...) L'immeuble qui nous intéresse, bâtiment dont la pierre nécessiterait un bon ravalement, est situé dans une petite impasse, juste en face d'une école élémentaire. On doit entendre durant la journée les piailllements des élèves qui jouent dans la cour de récréation, le rebond des ballons, la sonnerie ponctuant les cours, mais à cette heure tardive, tous les enfants sont à la maison, la rue Niswagën est silencieuse. Numéro 28, septième et dernier étage. Une porte en bois. Pénétrons. Pièces obscures, craquements sur le parquet... A ce stade de l'expédition, il faut livrer une information capitale : le propriétaire est absent. Son nom ? Approchons-nous d'une table. Sa surface lisse, brillante, est éclairée par un réverbère dont les lueurs orangées filtrent par la fenêtre du séjour. Au premier plan, un cendrier saturé de mégots. Un peu plus loin, sur un amas de partitions jaunies, de magazines aux couvertures froissées, déchirées, de piles de CD vacillantes affrontant vainement les lois de l'équilibre, un portefeuille contenant un permis de conduire.

Nord absolu, Fabrice Lardreau, Editions Belfond, 2009

Après avoir traduit le texte en entier,

1. Vous appellerez les différentes possibilités de traduction du pronom sujet *on*, en précisant les cas d'emploi de chacune, puis vous justifierez l'option que vous avez retenue pour la traduction de « on peut observer » (ligne 1) et de « on doit entendre » (lignes 10-11).
2. Vous appellerez la norme d'emploi du participe présent en espagnol puis vous justifierez votre traduction de « ponctuant » (ligne 12 : *la sonnerie ponctuant les cours*).

VERSION

- Papá me contó que el Fresador Vila había salido de Málaga en 1937. Su padre era un fotógrafo comunista que, asustado por las barbaridades que pudieran cometer las tropas africanas al entrar en la ciudad, había montado en un carro, del que él mismo iba a tirar, un par de colchones enrollados, varios atillos de ropa, una caja de hierro con su material
- 5 fotográfico, y a su hijo Jesús, que apenas tendría unos cinco o seis años y que salió de Málaga con los ojos abiertos de par en par, cubierto por una especie de abrigo de astracán y una misteriosa gorra de plato demasiado grande y que podría abarcar dos cabezas como la suya. Así lo fotografió su padre frente a las playas de El Palo el día que salían de la ciudad. Despavorido pero serio, con un cierto aire soviético. *Le Petit Bolchevique*.
- 10 Todavía conservamos esa foto que desde que la vi por primera vez ya era de color sepia y tenía los bordes comidos. A mí, ni entonces ni nunca después, me habló Jesús de aquel éxodo por la costa mediterránea, desde Málaga hasta Almería, su padre tirando del carro, volcado hacia delante, y su madre agarrada a una cuerda que colgaba de la parte trasera, como si de pronto se hubiera quedado ciega. (...)
- 15 Era a Papá a quien le contaba sus recuerdos difusos de entre los que sobresalían algunas imágenes nítidas, cómo su padre avanzaba entre una multitud cargada con las cosas más extrañas y que caminaba con las tropas republicanas, y cómo aquella gente se convertía en un hormiguero alocado, roto por el zapato de un niño, cuando a lo lejos se oía el zumbido de los aviones franquistas.

Antonio Soler, *Lausana*, Mondadori, 2010

Après avoir traduit le texte en entier,

1. Vous analyserez grammaticalement la subordonnée « que pudieran cometer las tropas africanas » (ligne 2) et commenterez l'effet produit par le mode qui y est employé. Vous justifierez ensuite votre traduction de cette séquence.
2. Vous rappellerez les valeurs et emplois du passé composé et du passé simple en espagnol et en français et justifierez votre traduction de « desde que la vi por primera vez » (ligne 10) et de « a mí, ni entonces ni nunca después, me habló Jesús de aquel éxodo » (ligne 11).